

« Quai SALAM »

**Soutenons, Aidons, Luttons, Agissons pour les Migrants
et les pays en difficulté**

Edito du président Jean-Pierre Leclercq

Je vais vous conter une histoire...

Il était une fois une famille de cœur. Dans cette famille: des anciens, des nouveaux, des jeunes, des moins jeunes venant de tous les horizons, appartenant à différents mouvements ou confessions, mais réunis tous par un même idéal: aider les plus démunis.

Au fil du temps, une partie de cette famille a pris son autonomie, s'est structurée, bref, s'est organisée en association.

Au début tout allait bien: un petit qui monte sous le regard condescendant des plus anciens, ce n'est pas gênant pour « l'ego », au contraire, on peut s'en servir. Mais... mais le petit a grandi, il a osé montrer sa différence, il l' a même quelquefois criée un peu fort. Alors là, finis les beaux sentiments, place aux menaces: si tu n'es pas sage, si tu ne fais pas ça, on te coupe les vivres, on te retirera tout ou partie de tes moyens, on te fermera certaines portes...

Si tu parles on veut te faire taire.

Si tu agis différemment, tu deviens une gêne, un empêchement de tourner en rond.

Pourtant, le petit pense avoir fait des efforts:

- il participe à l'élaboration d'un projet commun
- il s'éloigne des réunions de famille qui sont source d'échanges improductifs

Cela ne suffit pas, les grands changent l'heure des rendez-vous, ce qui, de fait, interdit au petit d'y participer car à ce moment là il est en pleine action.

Tout est prétexte à critiques, y compris par écrit.

Une réponse explicative du petit (qui est devenu grand), et c'est le tribunal familial qui se réunit: ça y est, une décision est prise: il faut sanctionner. Les membres de la famille présents décident d'exclure l'association créée par les petits et, qui plus est, de refuser à 7 membres toute présence aux réunions « familiales ». Motif: ils crieraient trop fort.

La fin de l'histoire: non, le petit (devenu grand) ne baisse pas les bras, il reste plus que jamais tourné vers sa raison d'être: aider les plus démunis, et cela sous toutes les formes possibles.

Les petits (devenus grands) se considèrent toujours de la famille.

Quant au reste de la famille, espérons qu'il grandisse...



Beaucoup d'entre vous ont pris l'habitude de consulter régulièrement notre site internet: www.associationsalam.org Nous avons enregistré plus de 21 000 visites en à peine plus d'un an.

Mais connaissez-vous les mails-infos de SALAM?

Envoyez-nous votre adresse e-mail pour recevoir régulièrement toutes nos infos: contact@associationsalam.org

Assemblée Générale de SALAM

L'association SALAM d'aide aux migrants tenait le 15 février dernier son assemblée générale. Après avoir rendu hommage à Véronique Desenclos, figure locale du combat pour la dignité des migrants, le président Jean-Pierre Leclercq donnait lecture de son rapport moral au cours duquel il rappela le chemin parcouru depuis la création de l'association : les quelques membres fondateurs sont notamment parvenus à rallier à eux bon nombres de soutiens, dans la région et au travers de la France ainsi qu'en Belgique, et ce ne sont pas moins de 135 adhérents que revendique aujourd'hui l'association. En quatre ans, Salam a su trouver sa place au sein du collectif calaisien, et s'occupe depuis lors de la préparation et la distribution quotidienne d'un repas chaud, chaque soir à 18h30. Pour ce faire, outre la participation d'une soixantaine de bénévoles chaque semaine, l'association s'appuie sur les dons de nombreuses structures, en particulier Emmaüs, ainsi que la Croix Rouge, la Banque Alimentaire ou encore le Secours Catholique. Des entreprises régionales et des commerçants locaux font également preuve d'une générosité fidèle auprès de l'association.

Jean-Pierre Leclercq a également annoncé que les bénévoles oeuvrant auprès des migrants de Loon-Plage ont émis le souhait de rejoindre l'association SALAM qui étendra donc désormais son action au département du Nord.

Le trésorier Pierre Peenaert a ensuite présenté un bilan financier mettant en évidence un financement assuré à hauteur de 70% par les dons et 30% par les subventions publiques. Il est intéressant de constater que l'association a besoin de 6000€ par mois pour fonctionner et que ses réserves financières ne lui offrent que trois mois d'avance.

Ce fut ensuite Sylvie Copyans qui relata tous les grands événements de l'année écoulée, et notamment toutes les actions de sensibilisation à la cause de migrants. Salam a en effet été présente sur plus de 40 forums, conférences ou expositions en 2006, dans le Calaisis mais aussi dans toute la France. La responsable de la communication a également rappelé quelques temps forts vécus auprès des migrants, tels le « Mondial des migrants » organisé le 20 juin dernier en pleine Coupe du Monde, une opération qui sera renouvelée cette année, ou encore les réveillons de Noël et du nouvel an.

L'association est également partie prenante dans un partenariat de développement de la Côte d'Ivoire, et Jean-Claude Lenoir a dressé le bilan de cette action grâce à laquelle d'importantes quantités d'outils, de manuels scolaires et de vêtements sont expédiées chaque année à Abidjan.

Enfin, la parole fut donnée à un migrant d'origine pakistanaise qui fit le récit de ses conditions de subsistance à Calais. (voir page 6).

Après cet échange particulièrement émouvant, les adhérents reconduirent le comité directeur -élargi aux bénévoles de Loon-Plage- qui aura la lourde tâche de continuer avec autant d'énergie à trouver les ressources nécessaires au fonctionnement de l'association pour les mois, voire les années à venir.

Au nom de tous les adhérents, le Président adresse ses remerciements aux membres du Comité Directeur qui n'ont pas souhaité renouveler leur mandat. L'immensité du travail accompli, la structuration de l'association et son développement leur doivent beaucoup. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Les migrants de Loon Plage

La pression policière intense sur le Calais a eu pour effet de disperser les migrants autour de Calais et jusqu'au Dunkerquois où des bénévoles n'ont pas tardé à apporter leur aide. La plupart d'entre eux a récemment décidé de rejoindre SALAM.

Le collectif dunkerquois d'aide aux migrants a connu une création en deux temps avec un rebondissement en février de cette année.

Durant le 1^{er} semestre 2006, un premier collectif s'est créé autour d'associations comme le MRAP, la LDH, Emmaüs, la paroisse de Grande-Synthe, le Carrefour des solidarités, les éclaireurs, les Verts et Salam. A cette époque, il y avait peu de bénévoles de terrain et le collectif a vite capoté.

A la fin du 1^{er} semestre, le collectif s'est reformé autour d'un noyau de 4 personnes, avec l'arrivée d'un certain nombre de bénévoles et de nouvelles associations. Ce collectif s'est structuré progressivement. Les distributions sont organisées à Loon Plage 2 fois par semaine avec un passage pour des douches, repas et distribution de vêtements et de nourriture le mardi. Malheureusement, les services de police, sous l'impulsion du Sous Préfet, vont systématiquement raser les campements et rafler tentes, couvertures et affaires des réfugiés.

Cette politique de terre brûlée va pousser les groupes de plus en plus loin dans les dunes et les met de plus en plus dans la précarité.

Le collectif rencontrera en novembre le nouveau Sous -Préfet en lui demandant une trêve hivernale qui ne leur sera pas accordée, **sauf par moins 10 degrés!!!** La pression des élections rendra les contrôles de plus en plus fréquents et de plus en plus systématiques.

Parallèlement, Médecins du Monde et le collectif vont mettre en place une visite médicalisée une fois par semaine sur le site de Loon Plage, ces visites correspondant aux attentes et aux besoins souvent exprimés par les migrants, ainsi qu'une distribution de soupe chaude le samedi matin par les bénévoles.

Si, sur le plan du terrain, le collectif fonctionnait, les réunions mélangeant membres du collectif et gens de terrain tournaient à la stérilité, les bénévoles ne se retrouvant pas dans les débats d'ordre politique et demandant un cadre associatif pour leur protection en cas de problème. Cela a débouché en début d'année sur le choix du groupe de pilotage de raccrocher le collectif à la commission migrants du Carrefour des Solidarités. Dans le même temps, les bénévoles se sont réunis et ont rejoint SALAM Calais, devenue SALAM NORD/PAS-de-CALAIS.

De ce fait, deux membres bénévoles ont intégré le Comité Directeur de SALAM, afin de pérenniser et structurer les actions menées depuis le début d'année. Une réunion étant planifiée la 2eme quinzaine de mars avec l'ensemble des bénévoles.

A ce jour, la répression continue et s'accroît sur le Dunkerquois: après les renvois vers les centres de rétention, c'est maintenant les tribunaux avec des peines de prison ferme .

Denis Carrière

Lu pour vous...**...écrit pour nous!**

Vendredi dernier, Me Sabine Deleu avait livré une jolie plaidoirie emprunte d'humanisme:

« On ne va pas plaider 107 ans car le problème est toujours le même. La Justice est prise comme caution alors qu'il faut décider politiquement de modifier les choses. Et systématiquement, on nous amène des petits que la Belgique laisse passer. A 100€ par jour, pourquoi les Belges les garderaient. Quant aux Anglais, friands de ce lumpen prolétariat, ils ne sont pas clairs non plus. On nous prend en otage pour des problèmes politiques qui ne nous regardent pas. »

Le Phare Dunkerquois
01/03/2007

Femmes migrantes en quête d'une vie meilleure

Les situations des femmes migrants sont aussi très différentes selon qu'elles soient employées de maison, infirmières ou bien qu'elles fassent le trottoir. Leur statut de migrantes serait, dans tous les cas, plutôt un handicap. Même à qualification égale, elles doivent non seulement faire face au sentiment xénophobe, mais aussi se contenter d'occupations traditionnellement « féminines » souvent précaires et mal payées. Quand elles ont la « chance » d'échapper à l'esclavage moderne ou aux violences. L'immigration non voulue, celle des trafics menant à la prostitution ou au mariage forcé, existe toujours. Des 480 à 640 000 femmes et filles seraient emmenées chaque année hors de leur pays. Un trafic qui représente la troisième forme de commerce illicite dans le monde, après celui des armes et de la drogue.

Valeurs Mutualistes n° 247 / Janvier-Février 2007.

Sur le quai... Sur le quai... Sur le quai...

Le Professeur Albert Jacquard est venu à Calais le vendredi 16 février. Invité par l'association SALAM, il a pu se rendre compte des conditions de vie des migrants.

Il a ensuite fait part de ses observations au cours d'une conférence de presse ainsi que lors de 3 chroniques sur l'antenne de France Culture.



Le prêtre ouvrier Dominique Wiel, injustement mis en cause dans l'affaire d'Outreau, a reçu le prix des Lecteurs de la Sélection du Reader's Digest. Un prix qu'il a tenu à redistribuer à 5 associations.

SALAM a ainsi reçu le 22 mars au Salon du Livre de Paris un chèque d'un montant de 2000 € des mains de Dominique Wiel.

Allez manger au restaurant « Au Fin Palais »...

... et au moment de l'addition, donnez le mot de passe « SALAM ». 10 % du montant de l'addition seront ensuite reversés à l'association.

Christophe Evanno vous propose une cuisine traditionnelle dans un cadre sympathique et à un prix très abordable.

Au Fin Palais, 5 rue Félix Cadras à Calais Réservations: 03.21.34.72.54

De minuit à 6 heures du matin, Ali essaie de trouver un camion pour s'y cacher.

A 6 heures il trouve enfin le moyen avec 2 africains d'entrer dans un camion. Le véhicule est réfrigéré et les 3 hommes sont transis. Ils y restent une longue heure, jusqu'au moment où le camion s'arrête. Ce sont les services de l'immigration qui les découvrent et les font sortir. Ils sont tous 3 emmenés à l'hôtel de police de Coquelles et sont rapidement relâchés car ils ont un document qui leur permet de rester 48 heures en France.

Retour à Calais à pieds pour ceux qui n'ont pas l'argent pour payer le bus.

Il est à peu près 8 h quand Ali regagne la « jungle ». Il essaie de dormir, épuisé et gelé, sous une tente de fortune.

A 9 heures les CRS arrivent. Réveil "gazeux"...

Malgré ses supplications « je n'ai pas dormi de la nuit, j'ai déjà été arrêté ce matin, j'ai un sauf conduit de 48 heures » ils l'emmènent ainsi que 9 autres migrants dans un minibus jusqu'à Coquelles. Ils y restent environ 1 heure à l'issue de laquelle Ali reprend le bus car son ami lui donne l'argent nécessaire (1 €). Les transports en commun occupent une place importante dans le « budget » du migrant. Que ce soit le trajet Coquelles-Calais mais aussi le retour lorsqu'ils sont envoyés dans des centres éloignés de Calais et reviennent alors par leurs propres moyens.

Retour à la cabina vers 12 heures. La neige tombe à gros flocons.

Sachet plastique distribué vers 14 heures. Aujourd'hui plus de nourriture que certains jours (une boîte de sardines, du pain, une petite bouteille d'eau, un yaourt à boire). Il fait très froid, ils sont glacés mais les migrants restent ensemble à la cabina par peur de la police.

Après le départ des associations à 16 heures, intervention des CRS sur le terrain. 2 Africains qui mettent de la mauvaise volonté à se faire arrêter sont molestés et menottés mains derrière le dos.

A chaque arrestation, le migrant est menotté.

Malgré ses protestations, et bien qu'un CRS le reconnaisse et se rende compte qu'il a déjà été contrôlé, Ali est transporté à nouveau vers Coquelles. Retour de Coquelles, encore 1 € de dépensé...

Il est près de 6 heures et Ali se rend près du phare de Calais où tous les soirs un repas chaud est distribué par les bénévoles de Salam.

Aussitôt après le repas il part vers la jungle et retente sa chance.

Il réussit avec 10 autres personnes à monter dans un camion croate qui transporte du sucre. Le camion se met en route, mais bien vite les occupants clandestins se rendent compte que le camion ne se dirige pas vers le port de Calais. Ils tapent de toutes leurs forces contre la paroi du camion avec un bout de bois. Le chauffeur les entend, appelle la gendarmerie qui, après environ 20 minutes, intervient, fait descendre les migrants, renvoie ceux qui ont des sauf conduits.

La fatigue se fait sentir, 2 nuits sans dormir... Ali est désespéré et il se demande s'il arrivera un jour de l'autre côté de cette mer...

Sylvie Copyans

Que met un migrant pour se vêtir quand il vit dans la jungle?

La **Ville de Boulogne** a organisé de main de maître une collecte de vêtements.

Affiches, annonces dans la presse, à la radio locale... tout a été mis en oeuvre pour que la collecte soit une réussite.

Et ce fut une réussite: couvertures, jeans, pulls, parkas, médicaments, tout y était comme demandé dans les différentes annonces.

Et, pourtant, nous avons bien ri en faisant le tri au garage municipal!

En plus du nécessaire, nous avons trouvé mini-jupes, sous-tifs, strings, robes aux décolletés vertigineux - wow! Merci à la Ville de Boulogne et à ses habitants pour tous ces dons - ceux qui vont être utiles aux migrants et ceux qui nous ont fait rire.

La parole aux migrants

Noor a 21 et est originaire du Pakistan. Il a accepté de livrer son témoignage aux adhérents de SALAM lors de l'assemblée générale. Il avait quitté son pays 15 mois plus tôt et était à Calais depuis 2 mois déjà.

« Je ne suis pas parti de chez moi parce que je m'y sentais mal, mais il n'est pas possible de quitter les siens sans se sentir mal. Je suis parti parce que j'avais l'espoir de pouvoir vivre ailleurs selon mes désirs, mes choix.

Pour venir ici je suis passé par l'Iran et la Turquie : ça a été très difficile.

J'ai cru que tout serait parfait en Europe. Avant d'arriver en France on m'avait raconté que Paris ressemblait au paradis avec des rues magnifiques ornées de miroirs... J'ai cru qu'ici j'aurais pu commencer une vie nouvelle.

Puis je suis arrivé à Calais, j'ai découvert la « jungle », j'ai passé les 24 premières heures à me sauver devant la Police. Quand ils nous arrêtent ils nous disent « vous devez quitter la France » et nous on leur répond à chaque fois « Oui, on voudrait bien ! ».

La Police nous poursuit 24h sur 24, comme si nous étions des criminels qui ont tué la moitié de la population. Mais si on ne laisse pas un peu tranquille, il ne nous est pas possible de partir.

Les journalistes nous demandent souvent pourquoi on veut aller en Angleterre. Mais où aller ailleurs ? On ne veut de nous nulle part.

En France c'est terrible : on ne nous laisse même pas la « jungle »... et pour quitter la France il faut des papiers ! Ce qui nous arrive ici n'est pas humain.

Je viens d'un pays tellement pauvre, et pourtant je n'ai jamais vu quelque chose qui ressemble à ce qui se passe ici. Quand je parle au téléphone avec mes parents, je leur dis que j'habite en France et que c'est différent de chez nous. S'ils savaient ce que je vis... Ils seraient très tristes pour moi.

Je me dis que vous avez peut-être des enfants et que vous ne voudriez pas qu'ils dorment une seule nuit dans la « jungle » sous la neige. Moi, ça fait 2 mois que je suis là-bas, c'est ça ma vie en France, à Calais.

Quand on est chanceux, on échappe à la police, et on essaye de passer en Angleterre. Et si on est très chanceux, on y arrive. Mais parfois l'Angleterre nous expulse et on revient. Souvent on est envoyé en Belgique : ça m'est arrivé 5 ou 6 fois, et alors il faut faire plus de 40 kilomètres à pieds pour revenir à Calais. La police nous arrête à nouveau et nous donne un papier : on a 24 h pour quitter le territoire.

L'Angleterre c'est forcément mieux que la « jungle ». Mais mon but c'est d'avoir une vie libre, en Angleterre ou ailleurs. Et puis j'ai des amis en Angleterre : ils ont des papiers, font des études et sont libres. Moi je voudrais pouvoir terminer mes études de comptabilité.

Si j'avais su ça avant de partir, je ne serais JAMAIS parti. Quand je parle à mes amis au pays, ils ne veulent pas croire que c'est comme ça.

Je ne veux pas repartir au Pakistan : j'ai dépensé 15 mois de ma jeunesse, 15 mois de difficultés. J'ai l'impression d'avoir fait le plus dur. Il FAUT que la vie soit meilleure en Angleterre. »

Quelques jours après son intervention, Noor a réussi le passage en Angleterre.

SALAM et les politiques

Après les visites de Dominique Straus-Kahn et Laurent Fabius, les bénévoles de SALAM sont allés à la rencontre de plusieurs candidats à l'élection présidentielle: Arlette Laguiller, Olivier Besancenot, José Bové et Marie-George Buffet. Sans oublier les rencontres fréquentes avec Jack Lang, député du littoral et conseiller spécial de Ségolène Royal.

SALAM compte des bénévoles d'horizons politiques divers, sympathisants et militants de différents partis. Nous sommes fiers de cette richesse, et si nous reconnaissons que notre action entre dans le champ de la Politique, nous nous interdisions d'entrer dans le jeu des partis politiques.

Dans la campagne actuelle, nous exerçons une vigilance particulière pour respecter cette ligne de conduite qui prévaut aussi vis-à-vis des appartenances philosophiques ou religieuses.

Les comptes-rendus des visites des responsables politiques sont consultables sur notre site internet.



Maman est folle, téléfilm sur les migrants en tournage à Calais

Ce projet de film date de plus de 3 ans et raconte l'histoire de Sylvie une jeune femme, fragile, un peu fantasque, mère de famille qui rencontre un kurde iranien, se lie d'amitié avec lui et devient bénévole auprès des migrants. Isabelle Carré interprètera le rôle principal.

Jean-Pierre AMERIS veut à travers ce téléfilm attirer l'attention d'un large public sur la situation des migrants à Calais.

Le tournage commence à Lille le 12/4/2007 et aura lieu à Calais du 9 au 16 mai 2007. Le film sera quant à lui diffusé sur France 3 un samedi soir à 20 h 30 au printemps 2008, une avant-première étant toutefois envisagée au cinéma l'Alhambra.



Isabelle Carré est venue à Calais découvrir le travail des bénévoles.

Association SALAM
Maison Pour Tous
81 bd Jacquard
62100 Calais
FRANCE

www.associationsalam.org
Messagerie :
contact@associationsalam.org



Sur le web:
www.associationsalam.org

Pour rester informé sur la situation des migrants sur le littoral, abonnez-vous gratuitement à notre mailing-list en envoyant votre demande à

contact@associationsalam.org

Vous recevrez régulièrement les informations de SALAM, et en priorité les informations urgentes.

Nous nous engageons à ne fournir votre adresse email à aucune société ni aucun autre organisme, et vous pouvez suspendre votre abonnement à tout moment. (Mais nous serions très déçus!).

Ont collaboré à ce numéro:

Denis Carrière, Sylvie Copyans, Vincent Lenoir, Susan Morris. Merci également à tous ceux qui ont contribué à l'assemblage et la mise sous pli!

Pour recevoir d'autres exemplaires du journal « Quai SALAM » à distribuer autour de vous, n'hésitez pas à en faire la demande par courrier ou par e-mail.

Dons et Adhésions: Soutenez l'action de SALAM

En 2006, 70% des ressources de l'association provenaient des dons reçus. Nous comptons sur vous pour permettre à SALAM de continuer son action quotidienne auprès des migrants du littoral.

NOM: (Mme/Mlle/M.): _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____ tél: _____

Email: _____

Je soutiens l'action de SALAM:

en versant la somme de ____ € par chèque à l'ordre de l'association SALAM
Un reçu fiscal vous sera adressé en fin d'année.

je souhaite recevoir un formulaire de demande d'adhésion à l'association SALAM

Pas de carte de membre?

Adhères vite à l'association SALAM!
Utilisez le bulletin d'adhésion ci-joint.